

« Mais si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette...
...je redemanderai son sang de la main de la sentinelle. » (Ez.33.6)

Cher frère Frank,

Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient sans cesse renouvelées dans ta marche de chaque jour en communion de notre merveilleux Seigneur et Sauveur ressuscité. Amen !

J'ai pris le temps de t'écrire ces lignes, d'une part pour décharger ma responsabilité devant Dieu, et aussi pour résister à l'esprit de l'adversaire de Dieu qui voudrait empêcher le plus grand nombre possible d'âmes de progresser dans les desseins de Dieu, et plus particulièrement dans celui qu'Il accomplit selon Sa Parole en ce temps de la fin. Que le Seigneur ajoute Sa bénédiction à ces paroles que je pense être inspirées de l'Esprit de notre Père céleste, qui nous a rachetés Lui-même, toi comme moi, dans le sacrifice de la Vie précieuse de Jésus-Christ. Qu'Il en soit loué et béni à jamais ! Amen !

En fait, tu connais peu de choses de mon appel au ministère. Cela vient du fait que j'ai de la difficulté à m'exprimer dans ta langue, comme également tu en as dans la mienne. Et pour que tu comprennes correctement ce que je vais te dire, il est nécessaire que je te parle un peu de moi et le fasse traduire en Allemand. Je ne peux pas dire toutes les expériences que j'ai faites avec notre Seigneur et Dieu merveilleux, mais en voici quelques-unes qui devraient t'aider à comprendre la situation actuelle et nous permettre de combattre ensemble l'adversaire de notre Père céleste, qui est aussi le nôtre :

En 1948 j'ai fait le bilan de ma vie et je suis arrivé à la conclusion que je ne pouvais plus vivre comme jusque là, mais qu'il fallait que je serve Dieu dans une mission chrétienne. J'ai donc cherché à entrer dans une école de la Mission de Bâle, puis dans une école biblique à Lausanne. Mais en fait je n'étais pas converti, bien que depuis que j'ai appris à lire, je me sois souvent caché quelque part pour lire tranquillement la Bible. Toutefois c'est seulement l'Ancien Testament et les Evangiles que je lisais, pas les Epîtres ni l'Apocalypse. Par la grâce de Dieu j'ai été gardé d'entrer dans quelques écoles des religions que ce soit. Mais le Seigneur m'a conduit à travailler ailleurs où des personnes m'ont entraîné dans des réunions où un pasteur qui connaissait bien la Parole de Dieu enseignait. C'est là que j'ai appris à connaître véritablement mon Créateur et mon Sauveur, pour finalement vers 1950 me donner à mon Seigneur Jésus-Christ. Depuis lors j'ai eu dans ma vie plusieurs expériences d'effusion de l'Esprit de Christ, si bien qu'en 1954 je m'attendais à la venue imminente du Seigneur et que j'y avais été préparé.

Pour abrégé, je dirai que c'est à ce moment là que j'ai fait une expérience de la présence de l'Esprit de Christ en moi encore plus forte, c'est ce qui fait que j'ai été conduit à partir une certaine nuit sans savoir où j'allais. Si ce n'est que j'allais à la rencontre de l'Epoux. Le lendemain je me suis retrouvé à Genève, pas très loin de la gare principale, et comme je m'avançais sur le trottoir, juste après avoir passé sous un pont, j'entendis venant du ciel une voix puissante disant: «Prends garde au ministère que tu as reçu afin de bien le remplir». Jusque là le Seigneur m'avait seulement parlé par des songes et je n'avais jamais eu de visions. Nous avions peu de connaissances en ce temps là et je ne savais pas que Dieu pouvait parler directement du ciel. Et comme j'avais eu beaucoup de combats contre l'adversaire depuis quelques temps, je pensais que cette voix venait de l'adversaire. Par la suite, j'ai découvert que cette Parole se trouvait dans Colossiens 4v17 et qu'elle était adressée à un certain Archippe. Par la suite j'ai encore découvert que ce nom signifiait « le maître du cheval », c'est-à-dire « le cavalier ». Mais en fait, en 1954, je n'avais pas encore connu frère Branham, et il n'était pas encore venu à Zürich, et par conséquent il n'avait pas encore eu la vision de l'aigle Allemand et du cavalier Africain. Ce même jour de 1954 où j'ai entendu cette Parole de Dieu, j'ai aussi eu pour la première fois des visions, et c'est ce qui m'a finalement conduit à être enfermé dans un asile psychiatrique et que j'ai été privé de la Bible pendant 40 jours, alors que toutes ces années depuis ma conversion elle était ma seule lecture, et non les écrits religieux. Et même j'ai été placé dans la section la pire de l'établissement, parce qu'un certain jeune docteur qui m'avait vu à Genève voulait pouvoir m'étudier. Si bien que j'étais placé au milieu des gens possédés par des démons, parce que ce psychiatre était responsable de cette section à Lausanne.

Je dois abrégé. L'année suivante, en 1955, en songe, j'ai vu une moissonneuse batteuse extraordinaire, dont tous les organes de transmission étaient cachés au regard et qui avait en plus un couteau coupeur plus petit, juste sur le côté gauche du principal. J'ai aussi vu cette machine en action et j'ai constaté que ce couteau supplémentaire était là pour prendre les angles lors des changements de direction, sans que la moissonneuse batteuse ne s'arrête de travailler. C'est alors que dans mon songe j'ai dit : « Sûrement que cette machine vient d'Amérique ». Quelque temps plus tard, cette même année j'ai pu assister à la première réunion de frère Branham à Zürich et j'étais très critique, car j'étais placé juste au dessus du podium où se trouvait frère Branham et je voyais le comportement bizarre des américains qui accompagnaient frère Branham. (Je dois ajouter que j'avais déjà compris que si le Seigneur m'avait fait passer par ce temps d'emprisonnement dans un asile psychiatrique c'est qu'après les différentes expériences faites de l'effusion du Saint-Esprit, j'étais devenu très orgueilleux

spirituellement. Comme je discernais ce qu'était les gens se disant croyants, j'en étais arrivé au point que je ne voulais plus même toucher la main de certains frères.) Mais à Zürich j'ai encore assisté un dimanche après-midi à une rencontre, et alors que frère Branham racontait l'histoire de sa vie mon cœur a été brisé par ce témoignage, alors que beaucoup de personnes disaient : « Mais pourquoi nous raconte-t-il cela ? » Quant à moi je savais qu'il racontait cela pour moi, et ce jour là mon cœur a été délivré de tous les fardeaux et de toute l'amertume qui pouvait être encore sur mon cœur à cause des jours difficiles par lesquels j'avais passé. Je serai reconnaissant pour toujours à notre Père céleste pour cette délivrance ! Par la suite frère Branham a exprimé son désir de venir à Lausanne, mais aucune dénomination religieuse n'a voulu participer à la préparation de cette campagne. Seule la petite Assemblée dans laquelle j'étais, et qui n'était pas du tout organisée mais avait des relations avec quelques groupes à Genève et Neuchâtel, a travaillé pour la préparation de ces rencontres. Moi-même j'ai travaillé à creuser des trous pour mettre les piliers de la double tente qui a été édiflée sur la commune de Renens, parce que le monteur de tente manquait de personnel. J'ai aussi été là tous les jours de réunions pour le service d'ordre et je me suis trouvé d'une manière inattendue nez à nez avec frère Branham. Ni lui, ni moi, n'avons dit un mot, mais j'ai vu qu'en me regardant il avait une vision et que cette rencontre non prévue par les hommes avait été voulue par Dieu.

Après le départ de notre frère Branham nous avons continué quelques jours à faire des réunions sous la tente. Puis nous avons entrepris de faire des réunions dans plusieurs autres endroits de notre pays et le pasteur et l'évangéliste de notre groupement ont appelé cela « *Continuation de William Branham* ». Mais à un certain moment je leur ai dit : Ce n'est pas juste de parler ainsi, car en réalité c'est la continuation de l'Évangile, pas de William Branham. Mais comme je n'étais pas bien considéré parce que j'avais été en asile psychiatrique, ils se sont moqués de moi et n'ont pas pris garde à ce que je leur disais. Plus tard j'ai vu en songe que je me tenais à la fenêtre et de là je voyais ce qui se passait sur le tarmac d'un terrain d'aviation, là où un chef d'escadrille militaire faisait le briefing avec ses pilotes, disait en particulier à l'un d'eux : « Et surtout reste bien dans l'escadrille, ne commence pas à sortir de la formation pour faire de l'acrobatie. » Ensuite j'ai vu cette escadrille en exercice, tout d'abord celui-ci se déroulait normalement, puis l'avion de droite s'est détaché et à commencer à faire des acrobaties jusqu'au moment où il a chuté. Je l'ai alors vu arriver tout droit vers la fenêtre où je me tenais. Je me suis serré de côté et l'avion est entré (il était devenu un modèle réduit d'environ un mètre) et il s'est planté dans le plancher de ma chambre. J'ai d'abord eu peur qu'il n'explose, puis je me suis approché pour voir où se trouvait le pilote et j'ai vu qu'il n'était plus là. J'ai alors arraché cet avion du plancher et l'ai pris sous le bras. A ce moment j'ai vu un bras qui apparaissait d'en haut par la fenêtre, tenant dans la main un morceau de papier. J'ai pris ce papier et il était écrit dessus : « garde-le jusqu'à ce que je vienne le chercher. » Puis toujours avec l'avion sous le bras je suis allé vers l'endroit où devrait être tombé le pilote et je l'ai trouvé inanimé au milieu des vomissements et des ordures. Tout près de là j'ai vu un homme habillé comme un paysan et je lui ai dit : Mais il faut prendre soin de cet homme. Et peu après des gens sont venus et se sont occupés de lui.

Ce que j'ai compris tout d'abord c'est que cet avion représente un instrument de travail pour un prédicateur, mais que moi je devais le garder sans pouvoir y entrer pour l'employer parce que la taille de l'appareil ne me permettait pas d'y entrer. En effet, j'ai toujours su que je n'avais pas un ministère de pasteur et je n'ai jamais désiré prendre une place de dirigeant ou de chef de groupe quelconque. D'ailleurs, plus tard le Seigneur m'a montré quel était mon ministère et c'est à très peu de personnes que j'en ai parlé.

La réalisation de ce que j'avais vu est arrivée lorsque le pasteur qui avait reçu frère Branham, qui connaissait bien la parole de Dieu et qui était un très bon conférencier, ainsi qu'un poète, a trouvé des amis dans les milieux littéraires de Paris et s'est laissé porter candidat au prix Goncourt. Il est alors tombé par une femme et a abandonné les brebis dont il avait la responsabilité de nourrir de la Parole de Dieu. L'évangéliste en a pris soin un temps, puis lui aussi est tombé en voulant devenir un grand évangéliste comme Osborn. Lui a également abandonné les brebis, et c'est ainsi que j'ai dû prendre sous ma responsabilité ces différents groupes de croyants qui avaient été formés après le passage de frère Branham.

En 1966, une sœur m'avait demandé de la conduire à Zürich pour écouter un certain Ewald Frank dont je n'avais jamais entendu parler. Je n'ai pas pu aller avec elle, mais elle a donné mon adresse pour que l'on envoie le livre de ta première édition « Exposé des sept âges de l'Église » que l'on croyait venir de frère Branham. Je l'ai lu et j'ai ensuite reçu les premières lettres circulaires. Il faut aussi que je dise qu'après la venue de frère Branham, les frères éditaient une petite revue du nom de « Portes Ouvertes » et en prenant la responsabilité du groupe je suis aussi devenu le rédacteur de cette revue. Après avoir lu le livre et les deux premières lettres circulaires j'ai été convaincu par l'Esprit de Christ que je ne pouvais pas garder cela pour moi-même, mais que je devais le mettre à disposition d'autres personnes. Je ne te connaissais pas du tout, et je n'ai aussi pas jugé nécessaire de te demander la permission de traduire une partie de ce que tu avais écrit et que j'estimais venir du Dieu que je servais. Je ne suis pas diplomate, ni éduqué, mais un simple jardinier qui estime que ce qu'un serviteur a reçu par l'inspiration de Dieu n'est pas son affaire privée lui permettant d'y mettre un copyright. Au contraire, si cela vient du Dieu Vivant, Créateur de toutes choses, ce qu'il a reçu doit être le plus possible partagé avec d'autres croyants. Amen !

C'est ainsi que j'ai traduit une partie de tes écrits sans te connaître et sans t'en demander la permission. Ce fût là le commencement, je le crois, d'une fructueuse collaboration avec toi dans la diffusion de la merveilleuse parole de notre Dieu et Père dans le monde entier, mais reconnaissons le, plus particulièrement dans les pays francophones d'Afrique.

Ce que tu dois savoir maintenant, c'est que c'est animé par le même Esprit et pour les mêmes motifs qui m'ont conduit à faire paraître les écrits de l'inconnu Ewald Frank, que j'ai été poussé à faire paraître également certains écrits de notre frère M'bra Parfait. La différence est que je connaissais le frère M'bra Parfait et que j'avais déjà lu plusieurs de ses écrits, alors que lorsque j'avais commencé la publication de tes écrits je ne te connaissais pas du tout. Il y a quelques années j'avais déjà préparé la publication d'un des écrits de M'bra Parfait, dont j'avais soumis la lecture au frère Leonard Lifese, mais celui-ci m'avait déconseillé de le faire paraître. Toutefois il ne s'agissait pas de ces écrits dont nous avons commencé la publication. En son temps je t'ai demandé de lire une partie bien précise du livre qu'il avait publié par ses propres moyens et par le secours du Seigneur. Mais sans doute que tu n'as pas lu attentivement ce que je t'avais demandé de faire et tu ne m'as jamais fait de remarque à ce sujet. **Ainsi, après avoir lu et relu plusieurs fois, et prié le Seigneur à ce sujet, j'ai été convaincu que c'était Sa volonté que « Les trois visions... » soient publiées, et j'ai la conviction que c'est pareil pour les deux autres «Le réveil promis » et «Assoupissement et sommeil spirituel ».** Certainement que tu n'as pas lu attentivement le premier et encore moins les deux autres brochures, toutefois tu as pris publiquement une position défavorable envers le frère M'bra Parfait et envers Alexis Barilier qui aurait commis «le crime » d'avoir publié ces écrits. C'est ce qu'on rapporte que tu aurais dit, et on m'a même envoyé un mail me demandant s'il était vrai que frère Frank avait dit cela. J'ai répondu qu'il fallait qu'il te le demande directement. Si bien que tous ceux qui étaient présents à Abidjan quand tu as parlé de ceux qui disent être ceci ou cela, ceux qui apportent des interprétations, et quand tu as dit avec force : « Oubliez cela, oubliez ce frère, oubliez pour toujours. » bien que tu n'aies pas prononcé le nom d'une personne, tous savaient qu'il s'agissait de tes frères en Christ M'bra Parfait et Alexis Barilier.

Comme je te l'ai déjà dit, ainsi qu'au frère Léonard, lors des trois réunions où tu as parlé, je n'ai pas entendu un mot de ce qui a été dit, à cause de la place où je me trouvais et de mon ouïe en mauvais état. Ce n'est que vendredi 22 septembre que j'ai pu entendre sur DVD ce que tu as dit. C'est vraiment le Seigneur qui a permis que je n'entende pas, parce que malgré tout j'aurais été perturbé pour achever la mission pour laquelle j'étais venu en Côte d'Ivoire apporter la parole de Dieu, lorsque je suis allé tout seul dans la dernière convention tenue à Yamoussoukro. Mais si mes oreilles n'entendaient pas, mes yeux étaient ouverts et je t'ai vu comme je ne t'avais jamais vu auparavant, agissant comme tous les grands chefs des diverses religions, et non dans l'humilité de notre Seigneur Jésus-Christ. N'entendant pas mais voyant ton comportement, je me demandais ce qui ce passait avec toi lors de la première rencontre déjà, lorsqu'au lieu de prendre normalement des photos de la foule tu faisais toute une mise en scène. Je me demandais si tout cela était pour le salut des âmes et la gloire de Dieu, ou si c'était pour la gloire de l'homme de Dieu. Mais à la troisième réunion, lorsque tu es descendu de l'estrade et que tu as commencé à faire des courbettes, tout en touchant la main des prédicateurs j'ai eu sous les yeux ce que j'avais vu à la télévision être faite par le Pape, lorsqu'il descendait au milieu de ses cardinaux et évêques rassemblés devant lui.

Quand j'ai pu entendre une partie de tes prédications faites à Abidjan, et plus particulièrement quand il est devenu clair que tu avais estimé que notre frère M'Bra était un interpréteur comme beaucoup d'autres, j'ai compris que quelque chose n'allait pas avec toi. Il est vrai qu'il y a assez longtemps que nous avons constaté qu'à Krefeld tu es entouré de mauvais conseillers (je ne parle pas des frères Russ et Schimdt et quelques autres qui sont dans le même esprit qu'eux, mais certains ne sont que des fanatiques religieux comme il y en avait autour de frère Branham à Jeffersonville). Cette fois j'ai vu, comme aussi en traduisant le livre de tes réponses, que tu t'imagines qu'il suffit de continuer à prêcher fidèlement la Parole révélée, et que c'est de cette manière que les croyants vont arriver à être l'Epouse promise, sans tâche ni ride. Tu penses qu'il n'y a nul besoin que le Seigneur suscite un autre ministère pour conduire le peuple plus en avant, c'est-à-dire **pour réveiller les vierges** qui étaient sorties de Babylone à la prédication du prophète de cet âge. Tu sembles ignorer ce qui est écrit dans Esaïe 42, du verset 18 à 45, et qui décrit l'état de ceux qui sont pourtant les amis et serviteurs du Dieu Vivant et qui sont malgré cela sourds et aveugles. Et pourquoi les croyants sont ils sourds et aveugles, si ce n'est parce que les vierges sorties de Babylone **se sont endormies sur le chemin du retour** à Jérusalem. Ces vierges dorment et n'entendent ni ne voient malgré que tu leur prêches la pure Parole de Dieu. Un frère de quelque part en Afrique m'a écrit disant : si les prédications de frère Branham et de frère Frank que nous avons reçu, devaient nous réveiller il y a longtemps que nous devrions être réveillés. Remarque que je me place aussi sur le même rang avec toi, car j'ai toujours cherché à n'apporter que des paroles inspirées de la Bible, et force est de constater que pas davantage mes prédications que les tiennes n'ont pu empêcher les vierges de s'endormir. Notre Père céleste savait cela et c'est pourquoi il a parlé d'un cri qui devait réveiller les vierges, non à la septième veille, qui est la dernière, dans laquelle l'Esprit et l'Epouse qui est prête peut dire : Viens ! **Mais bien à minuit** parce que les vierges ont cessé d'avancer sur la route, qu'elles ne sont pas encore arrivées à la porte et ne sont pas au travail,

à la tâche que l'Époux attend de « l'aide semblable » (Gen.2.18-25) que le Père céleste a jugé bon de lui donner pour ce temps de la fin.

Maintenant la question est de savoir si l'on est conscient que toutes les vierges se sont endormies, nous y compris, et que cela est arrivé après que les vierges aient répondu à l'appel du message envoyé par notre Père céleste conformément à Malachie 4.5,6 et avoir avancé sur le chemin préparé au désert selon Esaïe 40.3-5. Est-on conscient que si toutes nos prédications n'ont pas pu empêcher les vierges de s'endormir, **celles-ci ne seront pas davantage capables de les réveiller**, mais que le Seigneur a promis de réveiller non seulement les vierges sages, mais aussi les folles, par un cri à minuit. **Non pas à la dernière veille.** Un cri, c'est aussi un message car il peut être un cri qui exprime un message de joie ou de détresse, ou un message d'appel au réveil et de répréhension, comme dans le cas de Matthieu 25.6,7. Le message confié à frère Branham doit préparer l'Épouse pour les noces de l'Époux. **Mais si les vierges dorment, comment peuvent-elles se préparer, comment peuvent-elles accomplir Apoc. 19.7, 8 et se revêtir des œuvres justes des saints qui lui sont données pour se revêtir ?** Ce dont nous avons besoin réellement aujourd'hui c'est d'être réveillé par le Cri promis à minuit. Se pourrait-il donc que le Seigneur Jésus emploie une autre personne qu'Ewald Frank ou Alexis Barilier pour réveiller les vierges ? **Oui, certainement !** Et j'en ai les preuves venant de divers coins de la terre où cet appel à la repentance, au jeûne et à la prière, lancé au travers des écrits de notre frère M'Bra Parfait a été entendu et reçu.

Lorsque quelqu'un prétend être ceci ou cela, c'est à son fruit que l'on doit impérativement reconnaître la réalité de ses prétentions. Mais encore faut-il goûter et manger de ce fruit pour en connaître la qualité. Déjà un certain Philippe Kacou en Côte d'Ivoire avait prétendu être le Cri de minuit et je n'ai pas eu besoin de lire beaucoup de ses écrits pour connaître la valeur de ses prétentions. J'ai d'ailleurs dénoncé cela dans l'introduction que j'ai faite à la brochure de frère M'Bra. « Le Réveil promis ». Pour ce qui concerne frère M'Bra tu t'es achoppé à l'affirmation qu'il a faite d'être celui qui fait entendre ce cri de minuit et tu n'as certainement pas assez lu de ses écrits pour être éclairé sur le message qu'il apporte pour réveiller les vierges. C'est une dénonciation que c'est nous les gens ayant reçu le Message qui sommes les gens de Laodicée, nous qui avons été enrichis par la connaissance que nous avons trouvée dans le Message et dans les prédications du serviteur fidèle et prudent, et qui ne sont pas revenus à la pratique de la Parole. Nous sommes devenus orgueilleux, et c'est nous qui sommes invités à nous repentir, à chercher la face de notre Dieu dans la prière et le jeûne. C'est là le message de ce cri de minuit. Notre Dieu, le Dieu Vivant de la Bible en est témoin et déjà plusieurs dans le monde où ce cri est parvenu ont reconnu ce que l'Esprit dit à l'Église. Mais toi tu as jugé sans examiner, ni goûter les fruits de cet arbre, proclamant aux 15 000 âmes affamées de connaître ce que dit l'Esprit, ainsi qu'à tous ceux qui attendaient d'entendre ce que dit frère Frank du message porté par ce frère : « **Oubliez cela ! Oubliez ce frère, oubliez pour toujours !** »

Je pourrai dire encore d'autres choses, mais tu dois d'abord entendre et méditer ce que je viens de dire, et donner ta réponse à ce que je viens de dire. L'heure est grave, nous sommes à un tournant dans la préparation de l'Épouse, qui doit **reprendre sa marche après avoir été réveillée**, mais avec une troupe diminuée de moitié. Pour moi je sais à qui je dois obéir, cela malgré que j'aurais été infiniment reconnaissant à notre Dieu Sauveur de pouvoir continuer de marcher dans une collaboration fructueuse avec toi. **Que notre Seigneur ressuscité te soit en aide, comme je le désire pour moi-même, ma famille et tous mes frères et sœurs rachetés ! Amen !**

Reçois les meilleures salutations de ton frère acquis par le précieux Sang versé à Golgotha !

Alexis Barilier.